Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2022 • Code sujet : **22-FRANTENC1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire du poème « Mississippi » de Blaise Cendrars** (1 question) — **Page 3**
2. **Contraction et essai sur l'éducation, la littérature et l'altérité** (2 questions) — **Page 4**
3. **Contraction et essai sur la pluralité de l'individu** (2 questions) — **Page 6**
4. **Contraction et essai sur le combat pour l'égalité** (2 questions) — **Page 8**
5. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2022/Bac STHR - Français - Session 2022 - 3-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Mississippi » de Blaise Cendrars

Le poème de Blaise Cendrars décrit une navigation sur le Mississippi, de ses paysages et de ses activités jusqu'à la violence des passagers envers les crocodiles. Le commentaire porte sur les images d'un voyage dépaysant et sur l'installation progressive d'un climat de violence et d'inquiétude.

Question 1. Rédigez le commentaire du poème « Mississippi », extrait de Du monde entier au cœur du monde. Étudiez comment le poète fait surgir les images d'un voyage dépaysant, puis interrogez le climat de violence et d'inquiétude qui s'installe progressivement dans le poème. Sujet noté sur 20 points.

Dans « Mississippi », Cendrars fait de la navigation une découverte dépaysante. Le fleuve, « presque aussi large qu'un lac », traverse des berges marécageuses avant que surgissent « bambous géants » et palmiers. Les accumulations de plantes, de bateaux et d'îlots, ainsi que les vers libres, donnent au paysage une ampleur mouvante. Les sensations de « chaleur accablante » et de « vapeur jaune » rendent ce décor exotique presque palpable.

Mais l'émerveillement cède peu à peu à l'inquiétude : les crocodiles, d'abord observés, deviennent « par centaines » et leurs mâchoires claquent. Les passagers « s'amusent à leur tirer dessus » : la violence humaine déclenche une riposte animale. Le dernier rapprochement entre les cris des bêtes et le « vagissement d'un nouveau-né » rend la scène particulièrement cruelle et troublante.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le voyage dépaysant s'assombrit progressivement : l'observation des crocodiles mène à une scène de violence cruelle et inquiétante.

2. Contraction et essai sur l’éducation, la littérature et l’altérité

Le texte de Tzvetan Todorov examine le rôle de la littérature dans la remise en question des idées reçues et dans la compréhension d’autres individus. La proposition s’associe à Gargantua, chapitres XI à XXIV, de Rabelais, et au parcours de la bonne éducation.

A - Texte de Tzvetan Todorov

Question Contraction. Faites la contraction du texte en 186 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit entre 167 et 205 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction. Cette partie vaut 10 points.

Dans toute société, chacun reçoit des discours présentés comme évidents : idées reçues, préjugés et clichés façonnent l’opinion. Depuis les Lumières, l’éducation vise à apprendre à penser par soi-même, plutôt qu’à adopter des visions toutes faites. Rousseau recommande d’éloigner l’adolescent des livres ; pourtant, aujourd’hui, les médias transmettent déjà ces idées dominantes. [50] Les livres, au contraire, peuvent libérer l’esprit. La littérature, sans imposer de préceptes, exprime des vérités dérangeantes que d’autres discours taisent. Selon Richard Rorty, elle soigne moins l’ignorance que l’égotisme, cette illusion d’autosuffisance. Lire un roman, c’est rencontrer des êtres nouveaux et découvrir de l’intérieur leurs actes et leur point [100] de vue d’auteur. Plus les personnages diffèrent de nous, plus ils élargissent notre horizon. Cette expérience intègre de nouvelles manières d’être à notre conscience et transforme notre perception, non seulement nos connaissances. Elle développe une capacité à communiquer avec des personnes différentes ; elle relève ainsi davantage de la morale que [150] de la science. Son horizon : l’amour, rapport humain suprême. Qu’elle corrige l’égocentrisme ou révèle une vérité, elle relie le lecteur au monde. Un récit montrant un univers différent apprend à penser depuis autrui, rapprochant de l’universel.

Nombre de mots : 186.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 186 mots. Repères après les 50e, 100e et 150e mots ; longueur conforme à la tolérance demandée.

A - Gargantua, parcours de la bonne éducation

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Comment une bonne éducation s’enrichit-elle de notre capacité à “penser et sentir en adoptant le point de vue des autres, personnes réelles ou personnages littéraires” ? » Appuyez-vous sur Gargantua, chapitres XI à XXIV, de Rabelais, sur le texte de Tzvetan Todorov et sur les textes étudiés dans l’année pour l’objet d’étude de la littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle. Cette partie vaut 10 points.

Une bonne éducation ne consiste pas à accumuler des savoirs : elle forme le jugement et apprend à décentrer son regard.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose d’abord l’enseignement scolastique de Thubal Holoferne, fondé sur la mémoire et la répétition, à la pédagogie de Ponocrates. Celui-ci associe lecture, observation du monde, conversation et exercices physiques : l’élève apprend en reliant les livres à l’expérience. Cette éducation active le prépare à juger plutôt qu’à répéter.

Todorov montre que les récits font découvrir des personnages « de l'intérieur » et ouvrent à des manières d'être différentes. Leurs expériences éprouvent nos préjugés et développent une attention réelle à autrui. Montaigne, dans les *Essais*, défend également une formation du jugement plutôt qu'un savoir récité. Ainsi, apprendre à comprendre d'autres points de vue rend le savoir plus vivant, critique et humain.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Une éducation complète unit savoir, expérience et jugement ; la littérature apprend à comprendre autrui et à questionner ses propres préjugés.

3. Contraction et essai sur la pluralité de l’individu

Bernard Lahire explique comment les expériences de socialisation et la différenciation des sociétés contribuent à faire de l’individu un être pluriel. La proposition s’associe au livre XI, « De l’Homme », des Caractères de La Bruyère et au parcours « peindre les Hommes, examiner la nature humaine ».

B - Texte de Bernard Lahire

Question Contraction. Faites la contraction du texte en 190 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit entre 171 et 209 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction. Cette partie vaut 10 points.

Les sciences sociales ont d’abord étudié les groupes et les structures, avant de s’intéresser aux individus. Autrefois, le bourgeois ou le paysan représentait une catégorie ; désormais, chaque personne est comprise comme le produit d’expériences multiples. Sa personnalité se forme dans la famille, à l’école et au travail notamment. **[50]** Dans les sociétés contemporaines, activités, institutions et modèles se différencient ; les individus rencontrent des valeurs concurrentes dans la famille, à l’école, parmi les amis et dans les médias. Les sociétés traditionnelles maintiennent au contraire des conditions plus stables. Leurs domaines restent imbriqués et la socialisation demeure relativement uniforme pour chacun. **[100]** La pluralité des contextes rend les dispositions moins cohérentes. Certaines familles cherchent à préserver l’unité éducative en encadrant les fréquentations et les lectures. Mais les socialisations hétérogènes produisent des habitudes parfois contradictoires. Une même personne peut donc adopter des conduites différentes selon les contextes sociaux et les expériences diverses vécues. **[150]** Une femme peut, par exemple, reprendre le rôle domestique traditionnel après la naissance d’un enfant. L’homogénéité des dispositions est donc rare : l’individu porte des habitudes diverses, parfois opposées, qu’il active selon les interactions. L’homme pluriel est la règle, non l’exception.

Nombre de mots : 190.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 190 mots, repères aux 50e, 100e et 150e mots.

B - Les Caractères, livre XI

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Si “l’homme pluriel est la règle”, peut-on en offrir un portrait général et en avoir une vue d’ensemble ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, sur le texte de Bernard Lahire et sur les textes étudiés dans l’année pour l’objet d’étude de la littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle. Cette partie vaut 10 points.

Un portrait général de l’être humain est possible, mais il ne peut rendre compte de toute la singularité des individus. Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe des comportements récurrents et compose des portraits qui dénoncent des travers communs. Celui de Gnathon, dominé par l’égoïsme, révèle un type humain reconnaissable. Ces portraits donnent ainsi une vue d’ensemble, mais risquent aussi de réduire les personnes à un seul défaut.

Bernard Lahire invite à dépasser ces catégories : les expériences vécues dans la famille, à l’école ou au travail produisent des dispositions multiples, parfois contradictoires. Montaigne résume le lien entre individu et humanité : « Chaque homme porte la forme entière de l’humaine condition ». Le singulier peut donc éclairer le général,

sans s’y confondre.

On peut dégager des tendances communes, à condition de ne pas figer l’être humain en un type unique. Toute vue d’ensemble reste partielle et doit laisser place à la diversité des parcours.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Un portrait général révèle des traits communs, mais reste partiel : chaque individu est pluriel et ne se réduit pas à un type.

4. Contraction et essai sur le combat pour l’égalité

Danièle Sallenave présente l’égalité des femmes comme une révolution dont la réalisation reste inachevée et exige une vigilance constante. La proposition s’associe à la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges et au parcours « écrire et combattre pour l’égalité ».

C - Texte de Danièle Sallenave

Question Contraction. Faites la contraction du texte en 185 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit entre 166 et 204 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction. Cette partie vaut 10 points.

La reconnaissance des droits des femmes constitue une révolution comparable aux grandes ruptures historiques. L’égalité des sexes est désormais affirmée, mais elle fournit aussi un critère pour juger les lois et les mœurs : la société française de 1945 demeurait profondément inégalitaire. Les progrès accomplis ne sont ni universels ni irréversibles. **[50 mots]** Dans plusieurs régions, les femmes sont encore opprimées, torturées, mutilées et privées de propriété ou d’instruction ; même les démocraties connaissent des régressions. En 1995, un rapport estimait qu’il faudrait 475 ans pour parvenir à la parité dans les emplois de haut niveau. Ces faits imposent une lutte constante et collective. **[100 mots]** Sallenave se méfie de la lassitude de ceux qui jugent ce discours rebattu, car elle peut dissimuler des intérêts hostiles. Il faut donc rappeler que l’égalité, déjà proclamée, reste à construire. La vigilance doit porter sur les lois, mais aussi sur les usages quotidiens, où persistent préjugés et privilèges masculins. **[150 mots]** Les préjugés survivent jusque dans les milieux intellectuels ; la solidarité masculine défend parfois les positions dominantes. Malgré les avancées, l’égalité demeure fragile. Il faut la réaffirmer sans relâche, notamment dans la vie publique et politique.

Nombre de mots : 185.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 185 mots, avec des repères tous les 50 mots.

C - Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Pourquoi et comment porter sans cesse le combat pour l’égalité ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges, du « préambule » au « postambule », sur le texte de Danièle Sallenave et sur les textes étudiés dans l’année pour l’objet d’étude de la littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle. Cette partie vaut 10 points.

Le combat pour l’égalité reste indispensable : proclamer des droits ne suffit pas à les faire respecter. En 1791, Olympe de Gouges affirme dans l’article I : « La Femme naît libre et demeure égale à l’homme en droits. » Pourtant, les femmes restent exclues de la citoyenneté politique. L’article VI réclame leur participation à la formation de la loi. Dans le postambule, l’appel « Femmes, réveillez-vous » transforme l’écriture en invitation à l’action.

Danièle Sallenave montre que cette lutte doit continuer : l’égalité « est encore à faire ». Des violences, des inégalités professionnelles et des préjugés quotidiens persistent, et des acquis peuvent reculer. Il faut donc défendre les lois, combattre les discriminations dans les comportements et donner une voix aux personnes concernées.

La littérature d’idées dénonce les injustices et mobilise l’opinion. L’égalité devient réelle lorsque la vigilance et l’action sont collectives et constantes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le combat pour l’égalité doit rester permanent : défendre les droits, dénoncer les injustices et agir collectivement contre les préjugés.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2022, code 22-FRANTENC1, durée 4 heures, coefficient 5. Le candidat choisit soit le commentaire du poème « Mississippi » de Blaise Cendrars, soit une contraction et un essai parmi trois parcours : bonne éducation, pluralité humaine ou égalité. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse fidèle et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire relie les procédés du poème aux images du voyage et à l'évolution du climat de violence et d'inquiétude.
- La contraction restitue les idées essentielles et leur progression, sans ajout, dans la limite de mots prévue.
- L'essai construit une réponse organisée en mobilisant l'œuvre du parcours, le texte proposé et les textes étudiés dans l'année.
- Les trois parcours au choix portent sur la bonne éducation, l'examen de la nature humaine ou le combat pour l'égalité.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez soit le commentaire, soit la contraction et l'essai, puis une seule proposition parmi A, B et C pour le second sujet.
- Pour la contraction, respectez la fourchette propre à la proposition, placez un repère tous les 50 mots et donnez le décompte final.
- Dans l'essai, traitez précisément la question et mobilisez l'œuvre, le texte de contraction et les textes de l'année demandés.
- Dans le commentaire, développez les deux pistes de lecture et appuyez l'analyse sur des éléments précis du poème.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter les consignes de la contraction ?

Reformulez les idées essentielles sans ajouter d'opinion personnelle ni d'exemples extérieurs, tout en conservant leur progression. Respectez la fourchette de mots de votre proposition, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre final de mots.

Q : Que faut-il mobiliser dans l'essai ?

Répondez à la question par un raisonnement organisé. Appuyez-vous sur l'œuvre et le parcours associés à votre proposition, sur le texte à contracter et sur les textes étudiés pendant l'année. Vous pouvez aussi utiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Q : Dois-je traiter les trois propositions de contraction et d'essai ?

Non. Vous choisissez l'un des deux sujets. Si vous optez pour la contraction et l'essai, vous sélectionnez une seule proposition parmi A, B et C, puis réalisez les deux travaux correspondants.

Q : Quelles précautions prendre pour répondre aux attentes de notation ?

Respectez la tâche et le corpus demandés, construisez une réponse lisible et justifiez vos analyses par des éléments précis. Le sujet indique les points et les contraintes de la contraction, mais ne comporte pas de grille détaillée des critères du jury.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2022/Bac STHR - Français - Session 2022 - 3-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.